



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Département des Entrées et Évolutions dans la Vie Active



2^{ÈME} COLLOQUE INTERUNIVERSITAIRE SUR LA JEUNESSE

COMMUNICATION DE FLAVIE LE BAYON :

Les effets de l'injonction à la mobilité géographique sur
les dynamiques de transition vers la vie adulte
des jeunes docteurs aspirant à une carrière académique

Introduction

Doctorat, excellence académique et transition vers la vie adulte

Doctorat = le plus haut diplôme universitaire

Reconnu comme bac+8

Durée : entre 3 et 6 ans (après un bac+5)

Moyenne d'âge à l'obtention = 30,7ans

Moyenne d'âge au recrutement académique stable = 34-35 ans.

→ Que se passe-t-il durant ces 3-4 années ?

La socialisation aux exigences de l'excellence académique :

- **Parcours de mobilité**
- Publications
- Investissement temporel intense
- Disposition à la critique et argumentation
- Participation à la vie collective
- Enseignements nombreux et diversifiés

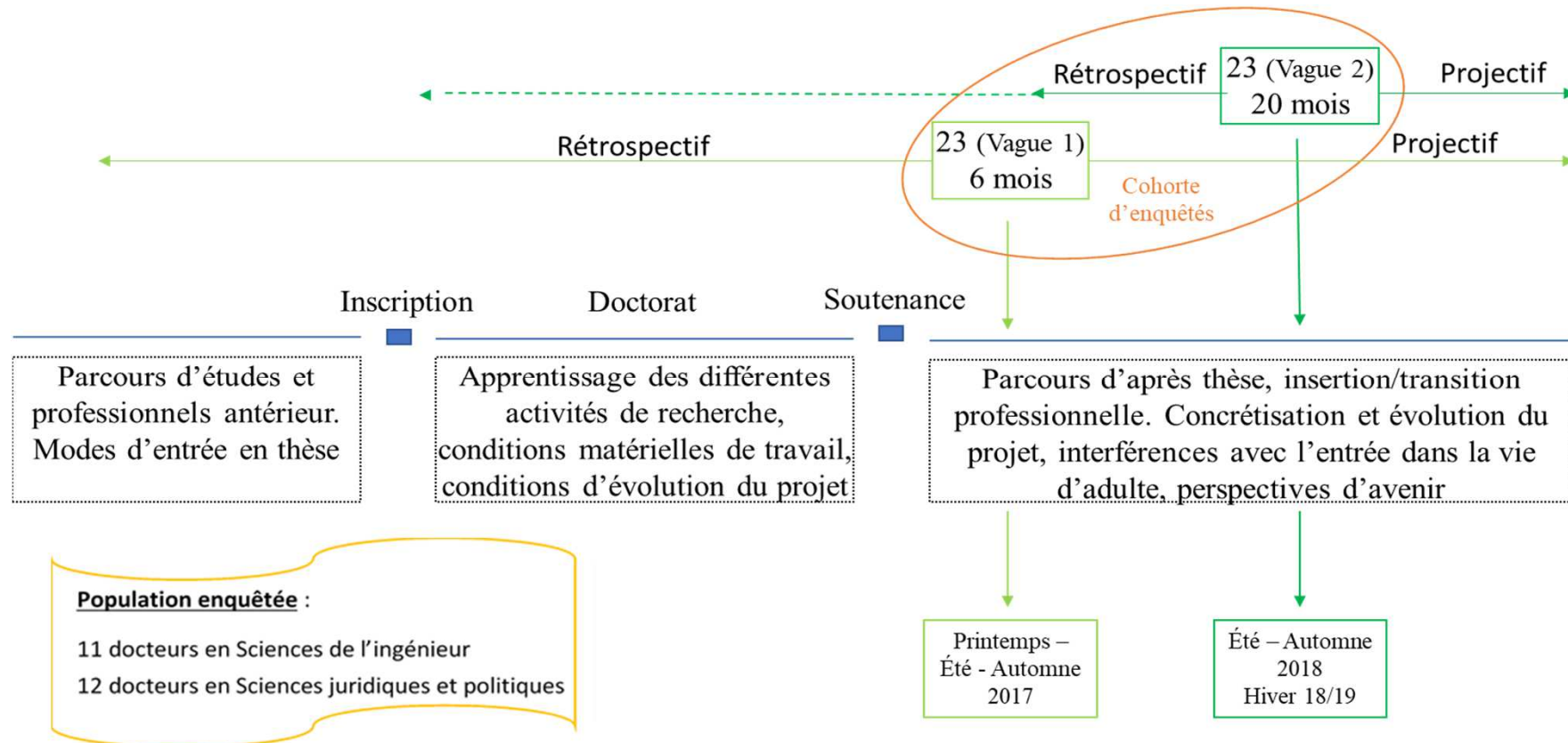
La transition vers la vie adulte

Un rôle professionnel et/ou conjugal et/ou parental

Des « seuils de passage » successifs :

- ✓ décohabitation parentale
- ✓ fin de la scolarisation
- ✓ accès à un premier emploi
- ✓ mise en couple
- ✓ concubinage
- ✓ mariage
- ✓ parentalité

Un dispositif méthodologique qualitatif et longitudinal



I – Ce que l’injonction à la mobilité géographique fait aux transitions professionnelles académiques

A - Le modèle institutionnel d’insertion professionnelle académique

Les institutions de formation et de production produisent des normes de carrière et de parcours professionnels et parmi elles, le « *modèle institutionnel d’insertion professionnelle académique* »

- Un projet primaire = l’accession à un poste académique stable, à une moyenne portée
Force de la socialisation et de l’inculcation de la vocation académique, inculquant aux doctorants les modes de fonctionnement, de présentation, de penser, de parler et d’agir spécifiques à leur spécialité disciplinaire
- Des projets d’attente = post-doc, atermat, vacations à une échéance courte
Vise à favoriser la réalisation du projet primaire en faisant preuve d’excellence académique, via un parcours de mobilité
- Des projets de secours = si les projets primaires et d’attente sont impossibles
Bifurcation professionnelle envisagée dans un avenir plus ou moins lointain

I – Ce que l’injonction à la mobilité géographique fait aux transitions professionnelles académiques

B - Les formes de mobilité géographique des aspirants à une carrière académique

Défi de la synchronicité de la rencontre de l’offre et la demande de travail académique

- Une mobilité géographique internationale et d’installation temporaire (Marceau)
- Des renoncements, voire un refus de la mobilité géographique (Fabien)
- Une mobilité géographique internationale d’installation temporaire, voire permanente ? (Paul)
- Une mobilité géographique internationale « alternée » (Louise)
- Une mobilité nationale « alternée » (Laure)
- Une mobilité géographique régionale ou interrégionale (Audrey)
- Une mobilité géographique « en distanciel » ou « virtuelle » (Josselin)

I – Ce que l’injonction à la mobilité géographique fait aux transitions professionnelles académiques

C - Une transition professionnelle marquée par une forte incertitude et des perspectives temporelles, financières et matérielles instables

- Une double voire, voire triple portée temporelle des projets : moyenne pour le projet primaire, courte pour le projet d’attente, plus lointaine pour le projet de secours
 - Une gamme des projets variée : réduite pour le projet primaire, diversifiée pour les projets d’attente, ouverte pour les projets de secours
 - Une forte incertitude de projets primaires, plus modérée pour les projets d’attente, repoussée pour les projets de secours
 - Projets d’attente précaires mais visant à augmenter les chances de concrétisation du projet primaire
 - Si le champ des possibles des projets primaires et d’attente se restreint trop : ouverture vers des réorientations voire bifurcations professionnelles
 - Un registre discursif dramatique et didactique, maintenant l’intrigue de la réalisation (ou non) des projets
- Des défis multiples à la poursuite du projet professionnel académique (position et statut d’emploi, lieux de vie et de travail, comptabilité de l’offre et la demande d’emploi...)

II – L’articulation des différents temps sociaux dans le cadre d’une mobilité géographique

Introduction aux relations entre institutions du travail et de la famille

- A l’origine, la perspective féministe de prise en compte du travail domestique féminin
- Ensuite, penser travail domestique et rémunéré simultanément
- Une première relation envisagée en termes de « conciliation » des temps sociaux
- Une nouvelle perspective pensée avec le concept d’« articulation » des sphères de la vie
- Quid de la notion d’« équilibre » ? Une vision trop statique...

→ Prendre en compte l’évolution de la relation entre la sphère professionnelle et familiale

II – L’articulation des différents temps sociaux dans le cadre d’une mobilité géographique

La poursuite d’un projet professionnel académique comme principe organisateur de la vie de couple

« Il voyait sa vie [dans cette ville]. Le fait que j’emménage [dans la ville de mon université d’inscription en doctorat], ça l’a conduit à emménager [dans cette ville-là], puis après, le fait qu’on parte [en Outre-Mer], ça l’a fait partir, **le fait que je revienne, ça l’a obligé à revenir, le fait qu’on reparte, ça l’a fait repartir.** Pareil pour [l’aterat en métropole]. La répartition des rôles, elle est comme ça. **Moi, j’ai des projets que je réalise ou des opportunités que je saisis et lui, il s’adapte car il a fait le choix d’être en intérim donc de pouvoir quitter son travail** à chaque fois relativement facilement. La contrepartie, c’est que c’est moi qui ai financé pendant des années. C’est du gagnant-gagnant, on va dire ça comme ça. Mes projets ont forcément influé sur les siens. Mais il y a d’autres histoires : **lui, il aurait voulu avoir des enfants depuis très longtemps et on n’en a pas.** Tant que je ne me finançais pas par moi-même, ce n’était pas possible dans ma tête. Après, en thèse, ce n’était pas possible. Après, je me suis lancée dans de nouveaux trucs maintenant [un aterat post-soutenance puis un post-doctorat, toujours avec l’objectif de la qualification en parallèle], donc ce n’est pas le moment non plus. » Félicie, V2.

II – L’articulation des différents temps sociaux dans le cadre d’une mobilité géographique

B - Accepter de reporter la transition familiale pour favoriser la transition professionnelle, mais pas indéfiniment

Le renoncement à la vie de couple :

« *J’ai mis les bouchées doubles pour finir en 5 ans. Parce que aussi **je mettais ma vie perso de côté pendant 5 ans** pour ma thèse, il ne fallait pas que ça dure trop longtemps. Ça ne devait pas durer des années. [...] C’était la thèse, tout le temps : thèse, thèse. [...] **Il fallait que je m’isole un peu.** » Audrey, V1.*

Mais une recherche d’indépendance financière :

« *Je suis un peu à la traîne, vu que **je n’ai pas de stabilité financière. Ça repousse un peu tout** : je ne peux pas acheter de maison ou d’appartement. Je vois, toutes mes amies, elles sont propriétaires. Ça repousse tous ces aspects-là. Mais ce n’est pas très grave, je n’ai pas encore 30 ans. [...] Mais après, je me dis que si c’est pour faire quelque chose qui me plaît, ça en vaut le coup. [...] **Ne pas être propriétaire, être maman, être mariée, autant tous ces trucs-là, je m’en fous, mais ne pas avoir de situation financière stable à presque 30 ans, ça commence à me courir.** » Audrey, V2.*

Le report de la parentalité :

« ***Je ne voulais pas avoir des enfants pendant ma thèse**, je voulais attendre d’avoir fini mais au final, je n’en ai toujours pas. [...]. J’ai plein de copines qui ont eu des enfants pendant leur thèse, je vois bien que c’est possible mais je n’avais pas envie de ça. Et là, ça va faire deux ans que j’ai soutenu. [...] Je ne pense pas qu’il faille un CDI pour vouloir un gosse. » Louise, V2.*

II – L’articulation des différents temps sociaux dans le cadre d’une mobilité géographique

C - Concilier la nécessité de mobilité professionnelle et un ancrage territorial amoureux : jusqu'à quand ?

« Si j’avais le choix, je préférerais rester [dans la ville où j’habite] pour des raisons personnelles. Mais à long terme, si je n’ai pas d’autres choix, je ne serais pas contre l’idée de déménager. Même pour mes post-doc, j’avais postulé pour un post-doc [aussi en Amérique du nord], j’avais candidaté et si je l’avais eu, j’y serais allé. Ce n’était pas l’idéal. Mais **je n’en suis pas non plus au point où je suis prêt à sacrifier ma carrière** juste pour des raisons personnelles. Je suis obligé de faire un **arbitrage** et malheureusement, **vu qu’il y a assez peu de postes déjà en France et dans la région [où j’habite], on est forcé d’aller voir ailleurs.** » Josselin, V2.

II – L’articulation des différents temps sociaux dans le cadre d’une mobilité géographique

D - Une transition professionnelle au détriment de la transition familiale ?

*« Ma copine est en dernière année de thèse, elle va commencer à être pas mal occupée et rédiger. On va faire le trajet de temps en temps mais c’est moi qui vais me déplacer pour des questions financières, organisationnelles et temporelles. Elle va faire un post-doc, probablement pas au même endroit que moi donc on va continuer comme ça pendant un petit moment. **On se fait plaisir sur le post-doc et on s’arrangera au niveau du couple pour que ça marche.** » Paul, V1.*

Une dégradation de la relation de couple du fait de la distance ?

*« Du point de vue amoureux, je ne sais pas. A court terme, ce n’est pas sûr que ça continue déjà. **Elle voudrait être posée et avoir commencé une vie de famille. Moi, il s’avère que ça n’a pas l’air de converger dans cette direction-là. Donc le fait que ça ne se fera pas avec elle, c’est une possibilité.** » Paul, V2.*

II – L’articulation des différents temps sociaux dans le cadre d’une mobilité géographique

E - Un projet académique au service d’un projet de vie familiale

Une mobilité internationale d’installation temporaire au service de la transition familiale :

« *C’est sympa mais il y a d’autres choses qui sont sympas, je n’ai pas envie de rester coincé dans cette voie là et je n’attendrai pas 40 ans pour avoir un poste. **C’est ma vie familiale qui va dicter des emplois que je vais chercher à avoir plutôt que l’inverse, ou les endroits où je vais me trouver. Je ne vais pas aller à un endroit pour le boulot mais je vais aller à un endroit où j’ai envie de vivre et je trouverai un travail. Dans la recherche tant que je peux car c’est un domaine qui me plaît ou dans un autre domaine si la recherche ne me permet pas de trouver.*** » Marceau, V1.

Une immobilité géographique, également au service de la transition familiale :

« *D’un point de vue perso, **on voulait acheter une maison donc ça m’a poussé à postuler** sur le poste d’ingénieur d’études car c’était la **fonction publique**. Continuer dans la recherche, pour l’instant, ça me plaît, c’est ce que j’ai choisi. [...] Là, je commence un post doctorat mais je ne sais pas où je serai dans un an ou deux donc c’est plus compliqué pour construire autre chose.* » Fabien, V1.

Une affirmation progressive de l’importance de la vie hors travail :

« ***Vivre, ce n’est pas travailler. C’est être avec ma fille, faire pousser ce que je vais manger le soir, faire du sport, être dans la nature.** Il faut que je trouve le travail qui me permette d’avoir suffisamment de temps et d’argent pour me permettre de faire ça.* » Fabien, V2.

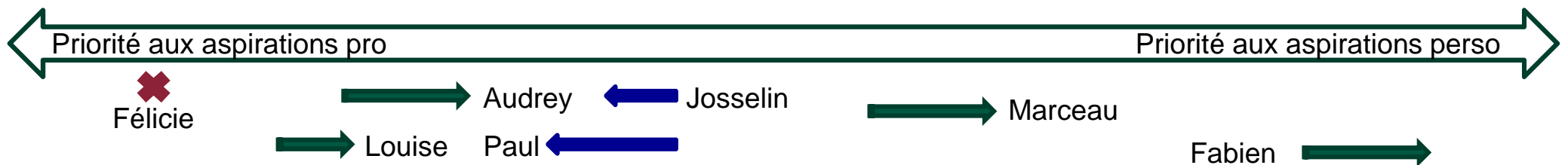
Conclusion

Rapports au travail et rapports à la mobilité des aspirants académiques

Un rapport fréquemment vocationnel au projet professionnel académique et aux activités de recherche, en soutien aux incertitudes de leur pérennisation en tant que carrière professionnelle

Distanciation au projet académique et désirabilité du projet de secours

Une (im)mobilité mieux vécue si elle n'est pas seulement professionnelle mais intégrée dans un projet de vie



Merci de votre attention

Je suis à l'écoute de vos questions

Flavie LE BAYON
10 place de la Joliette
CS 21321
13 567 Marseille Cedex 02

flavie.lebayon@cereq.fr
Chargée d'études au Céreq
Sociologue, chercheuse associée au LEST
Aix Marseille Univ, CNRS, LEST, Aix-en-Provence, France